

Supplément au no 12 de L'éducateur : 52me fascicule, feuille 1 : 26.03.1955 : Société pédagogique de la Suisse romande : bulletin bibliographique dédié aux parents, au personnel enseignant et aux comités des bibliothèques

Autor(en): **Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires**

Objektyp: **Appendix**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **91 (1955)**

Heft 12

PDF erstellt am: **18.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

52^{me} fascicule, feuille 1

26 mars 1955

Société pédagogique de la Suisse romande

Bulletin bibliographique

DÉDIÉ

**AUX PARENTS, AU PERSONNEL ENSEIGNANT
ET AUX COMITÉS DES BIBLIOTHÈQUES**

PUBLIÉ PAR LA

**Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse
et aux bibliothèques scolaires et populaires**

Membres de la Commission :

M. H. Devain, instituteur, La Ferrière (Jura bernois), président	. . .	H. D.
Mme N. Mertens, institutrice, Vandœuvres, Genève, vice-présidente	. . .	N. M.
M. A. Chevalley, instituteur, Lausanne, secrétaire-caissier	. . .	A. C.
Mlle M. Béguin, institutrice, Neuchâtel		M. B.
Mlle J. Schnell, institutrice, Lausanne		J. S.

Ouvrages destinés aux enfants de moins de 10 ans

Dandinnet, Anne Braillard. Genève, Labor et Fides. 16 × 21. 31 pages.
Prix : Fr. 4.15.

Ce petit livre de contes est composé par une fillette de sept ans. Il est remarquable qu'une enfant si jeune ait pu écrire de tels récits. Mais ceux-ci sont-ils vraiment capables de charmer un public enfantin?... J'en doute, ils sont trop courts et trop saugrenus pour cela.

Le plus grand charme de ce recueil réside dans ses illustrations, de ravissants dessins en couleurs de Mme Françoise Berthier. M. B.

Séraphine ou les Ficelles de Paquet-de-nerfs, André Berge. Paris, Flammarion. 13,5 × 19. 150 pages.

Ce volume contient quatre récits :

Séraphine, l'histoire d'une petite fille qui a un cœur d'or et un cerveau de cristal et qui, malgré ces qualités, empoisonne la vie de son entourage parce qu'un méchant petit génie s'est installé dans sa tête et lui fait accomplir méchanceté sur méchanceté. Heureusement qu'un beau jour, Séraphine arrive à expulser ce petit démon.

Dans **Le Roi des embêtants**, le petit Saphi ne craint pas d'aller trouver ce roi si terrible et, grâce à l'aide d'une fée, parvient à le rendre inoffensif.

Le voleur de minutes empoisonnait l'existence de tout un pays mais il est découvert et tout redevient paisible et bon.

La petite fille Rayon de Soleil égarée dans la forêt, finit par retrouver ses parents après avoir été successivement rayon de soleil et fleur des bois.

Tous quatre sont de jolis récits pour enfants de huit à neuf ans.
M. B.

Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans

Plume et le Saumon, Christian Pineau. Paris, Hachette — Idéal-Bibliothèque. 20,5 × 14,5 cm. 192 pages. Ill. de Marianne Clouzot.

Voici les aventures de Plume, l'orphelin, qu'un saumon exceptionnel prend en charge jusqu'à la mer, jusqu'à une île pleine de mystère et de beauté, à travers des aventures mémorables. Et voici encore dans cet ouvrage 13 autres contes et légendes baignés de calme sagesse et de charmante poésie.
A. C.

L'Ane bleu, Louis Daney. Paris, Hachette — Idéal-Bibliothèque. 20,5 × 14,5 cm. 192 pages.

Ah ! le joli récit tout de fantaisie aimable et d'instruction plaisante où l'on voit le jeune Pat (Patrice) et sa petite amie Muce (Marie-Luce) faire la rencontre de l'Ane bleu, un âne point âne du tout, un peu sorcier même et doté de pouvoirs magiques... Nos enfants se laissent guider par ce mystérieux animal qui les mène auprès de petits camarades et leur fait lier connaissance avec ce magnifique instituteur-poète, M. Frivole, lequel imaginera pour eux une vaste école itinérante : la classe

roulotte qui les conduira vers le Midi et en Algérie jusqu'au jour où — après moult aventures et débordantes imaginations — nos petits amis retrouveront leurs parents disparus.

La jolie école que voilà, jamais ennuyeuse, par la vertu et l'inspiration poétique d'un maître érudit et généreux !
A. C.

Bibliothèques populaires

A. Genre narratif

La captive enchaînée, Guy Wirta. Paris. Flammarion. 11 × 17,5. 201 p. non illustré.

Une jeune fille, Cordélia Navarro, engagée dans la résistance française, pendant la dernière guerre, est faite prisonnière et disparaît durant des années. Elle a laissé derrière elle un fiancé inconsolable, Fabrice d'Emery. Cependant, poussé par son père et par son médecin, Fabrice, après plusieurs années d'attente vaine, consent à épouser la charmante Joëlle, qui se consacre entièrement au bonheur de son mari. Soudain, réparaît Cordélia. Mais une Cordélia qui, à la suite d'une fièvre cérébrale, a complètement perdu le souvenir de son lointain passé et chacun ignore sa véritable identité car, au moment de sa maladie, la jeune fille avait été recueillie puis adoptée par une famille alsacienne. Cordélia revoit Fabrice avec une parfaite indifférence, sans se douter qu'il n'est pas un étranger pour elle. Lui, est bouleversé par cette rencontre et pressent que cette étrangère est sa fiancée de jadis. Elle le nie tout d'abord puis, un jour, par suite d'une émotion violente, se souvient aussi... et alors, disparaît à nouveau, afin de ne pas troubler la vie du jeune ménage.

Quelques années s'écoulent et voici que Joëlle meurt à la suite d'un accident.

Après des mois de veuvage, Fabrice retrouvera la trace de Cordélia et, enfin, pourra s'unir à celle qu'il a tant aimée.
M. B.

Chiens perdus sans collier, Gilbert Cesbron. Paris, Robert Laffont. 12 × 18. 386 pages.

Lisez **Chiens perdus sans collier** et vous serez envoûtés ! Peut-être trouverez-vous que vos élèves sont des anges à côté de ces « durs » qui peuvent être tout à tour si décourageants ou si attachants. Leur langage grossier, brutal, vous heurtera, mais il donne bien l'atmosphère de ce centre de rééducation. Le livre d'ailleurs est destiné à choquer, à secouer l'immobilisme de tous ceux qui ne veulent pas voir. Faites-le lire, mettez-le dans vos bibliothèques, et tant mieux s'il suscite des vocations. La tâche est grande, usante, et requiert sans cesse des forces jeunes.

J. S.

Bouvard et Pécuchet, Gustave Flaubert. Genève, Ed. Connaissance. 19,4 × 14,2 cm. 324 pages. Ill. de Jean Stern. Prix : relié, 6 fr.

On connaît ce chef-d'œuvre dans lequel l'amitié de deux hommes les entraîne à tous les essais : agricoles, scientifiques, médicaux, archéologiques, éducatifs... avec chaque fois les échecs les plus retentissants... Pour pouvoir l'écrire, Flaubert a dû sans doute se livrer à autant de recherches que ses héros ! Mais les éditions Connaissance ont eu raison de publier ce roman inachevé que terminent cependant les notes retrouvées dans les papiers du patient écrivain.
A. C.

Colas Breugnon, Romain Rolland. Genève, Ed. Connaître. 19,4 × 14,2 cm. 272 pages. Ill. de Jean Amblard. Prix : relié 6 fr.

On est heureux de trouver dans la belle collection « Connaître » ce roman qui montre un Romain Rolland gaillard, épris de son coin de terre, espiègle, truculent et de verve explosive, qui sait lever son verre à la santé de « son peuple biberon » !
A. C.

L'Auberge du Cheval blanc, Gilbert Robert, trad. de l'allemand par Louis Mézeray. Paris, P. Horay, Ed. de Flore. 19 × 12 cm. Jaquette illustrée. 19 × 12 cm. 256 pages. Prix : 390 f.fr.

On connaît l'opérette, ou le film... Qu'importe ! La lecture du roman est un divertissement point négligeable. Dès les premières pages, la belle et vivante Josepha, l'aubergiste, vous accueille, et aussi son prétendant navré : Léopold, le maître-d'hôtel. Vous vous mêlez à toute l'exubérance, à la sentimentalité amusée d'une population musicienne et romantique à sa façon, vous assistez à au moins trois intrigues amoureuses en la plaisante compagnie des hôtes du Cheval blanc et vous êtes les témoins souriants de cette petite guerre... des manchons !

Une évasion charmante.

A. C.

B. Romans policiers

La très bonne collection « Détective-Club » vient de nous offrir ses derniers ouvrages : « **Carcasse** » de Hillary Waugh, « **Cousu de fil rouge** » de Pat Mc Gerr et « **Flambé !** » de Dorothy Dunn. Ce sont tous les trois de parfaites histoires policières pleines d'intérêt. « **Carcasse** » nous conte la lutte de la police recherchant un assassin qui n'a laissé aucune trace derrière lui pendant que la petite ville, où s'est déroulé le meurtre, tremble et vit dans l'angoisse. Les derniers chapitres sont poignants et la chute remarquable.

Dans « **Cousu de fil blanc** » nous pénétrons chez un grand couturier parisien et nous poursuivons, avec la police, le meurtrier qui s'y cache. Qui a tué Emily, la sœur du premier mannequin ? Vous ne le saurez qu'au dernier chapitre et votre étonnement sera grand... comme il convient. Roman psychologique autant que policier et qui plaira à tous ceux qui s'intéressent aux mystères du cœur féminin.

« **Flambé !** » enfin, commence par l'incendie d'une vieille auto dans laquelle on découvre un cadavre anonyme... Est-ce un crime ou un accident ? L'inspecteur Rohan se lance dans l'enquête et ne s'arrêtera que lorsqu'il aura découvert l'assassin et son secret... Un roman policier classique conduit de main de maître à son dénouement inéluctable. H. D.

C. Histoire et Biographies

La guerre psychologique, par René-Henri Wüst. Lausanne, Edit. Payot. 21,5 × 15 cm. 162 pages.

Afin de dénoncer un péril dont les grandes puissances ne parlent guère, l'auteur décrit, dans son ouvrage, les origines, le mécanisme et l'emploi de l'arme psychologique, cette arme qui doit servir à briser le moral de l'adversaire. On lit ces pages avec intérêt, et en particulier le chapitre consacré à la guerre psychologique en Suisse. Et ce n'est pas sans étonnement que l'on découvre l'immense travail qui fut accompli chez nous durant la dernière guerre mondiale pour doter notre pays d'une organisation capable d'assurer l'information de notre peuple et de

notre armée dans le cas où la Suisse aurait été attaquée. Un autre chapitre fort intéressant est celui qui traite du duel Moscou-Washington ; enfin, on lira avec fruit les dernières pages du livre de M. Wüst consacrées au problème de l'information et de la défense de la personne humaine en Suisse. Ajoutons que l'ouvrage est préfacé par M. Georges Rigassi.

H. D.

Bader, vainqueur du ciel, par Paul Brickhill (trad. de l'anglais par Max Roth). Paris, Flammarion (Coll. « L'aventure vécue »). 22 × 15 cm. 251 pages. Illustré.

Quel exemple de volonté et d'énergie que la vie de Douglas Bader ! Pilote de la R.A.F. amputé des deux jambes après un accident survenu en 1931, le jeune aviateur réussit à se faire réadmettre dans le corps des pilotes de chasse lors de la dernière guerre mondiale. Il y fit des prodiges, et l'histoire de sa vie est plus palpitante que le plus palpitant des romans. Est-il possible, se demande-t-on en lisant les pages si vivantes et si extraordinaires de Paul Brickhill, est-il possible qu'un infirme ait été capable d'accomplir de telles prouesses ? L'on demeure confondu. Il faut lire et faire lire cette attachante biographie et nos jeunes garçons, en particulier, y trouveront matière à nobles réflexions.

H. D.

Le Taciturne (Guillaume d'Orange), par Henriette L. T. de Beaufort. Genève, Labor & Fides. 24,5 × 15,5 cm. 208 pages. 1 portrait. 8 fr. 70.

Né en 1533, assassiné en 1584, Guillaume d'Orange fut un des hommes les plus attachants du XVI^e siècle, ce siècle qui fut celui des grands voyages, de la Réforme et des luttes fratricides entre catholiques et protestants. Celui qui devint le chef de la résistance héroïque des Pays-Bas à l'oppression espagnole, ce Taciturne que rien ne semblait destiner à être un homme de guerre, combattit comme un grand capitaine. Mais il fut plus que cela : il fut l'homme tolérant par excellence, en des temps de fanatisme et de jugements impitoyables. Cet esprit de tolérance, d'ailleurs, lui fit tort et nombre de ses partisans se méfièrent de lui malgré tout. On doit donc saluer en lui un remarquable défenseur de la liberté de conscience en même temps qu'un chef que la défaite n'abattit jamais.

En historien qui sait « montrer » une époque, Mme de Beaufort nous plonge dans le XVI^e siècle tout en nous offrant une parfaite biographie du Taciturne. On lit son ouvrage avec grande sympathie et l'on ne peut que le recommander vivement, à notre époque où nombreux sont ceux qui font encore fi de l'opinion d'autrui.

H. D.

Passeurs clandestins, Commandant Rémy. Paris, A. Fayard (Coll. « L'histoire illustrée »). 18,5 × 13,5 cm. 125 pages. Illustré. Prix : relié, 225 Fr. fr. ; broché, 150 Fr. fr.

Pendant l'occupation allemande, des hommes vaillants avaient accepté la tâche de faciliter les passages, les évasions d'hommes traqués ou soucieux d'aller combattre. Le Commandant Rémy fut un de ces hommes. Il a été en contact étroit avec d'autres. Dans son livre, il fait revivre, avec une simplicité des plus émouvantes, l'organisation de ces « réseaux » de résistance ; il dépeint leurs luttes, leurs difficultés, leurs succès aussi. L'épopée de ces héros inconnus méritait d'être écrite. C'est chose faite, et la lecture du petit livre de Rémy fait passer dans le cœur du lecteur une sorte de frisson rétrospectif en même temps qu'elle lui démontre que le courage le plus difficile est peut-être celui qui doit s'affirmer dans le secret et dans la solitude.

H. D.

La vie privée de Marie-Louise, Raymonde Bessard. Paris, Hachette. 12 X 18. 267 pages. Non ill.

Marie-Louise, archiduchesse d'Autriche, devenue par son mariage avec Napoléon, impératrice des Français, fut souvent calomniée, car la France n'a pu lui pardonner ses deux remariages. Cependant Marie-Louise mérite d'être réhabilitée et c'est à cela que Raymonde Bessard s'est appliquée avec beaucoup d'impartialité.

Par de nombreuses lettres de Marie-Louise, de Napoléon et de leurs contemporains, nous découvrons la vraie personnalité de Marie-Louise et revivons cette période troublée qui précéda et suivit la chute de Napoléon.

Voici vraiment une biographie fort intéressante.

M. B.

George Washington, Ernest Christen. Genève, Labor et Fides. 22,5 X 16,3 cm. 214 pages. Une carte et 22 ill. d'Alex Matthey.

Dans son Avant-propos, l'auteur se défend d'avoir écrit une biographie complète : ce « ne veut être qu'une ébauche », déclare-t-il. Et c'est très suffisant car, mieux que par une abondance de détails, ce livre nous restitue la figure d'un général qui ne voulait pas l'être, le caractère d'un homme pour qui la nature avait un sens, et aussi l'amitié, le courage moral, la piété filiale... et l'amour.

Un très beau livre.

A. C.

D. Géographie, Voyages

Pénélope était du voyage, par Annie van de Wiele. Paris, Flammarion. 15 X 21 cm. 330 pages. Illustré.

Ce livre est l'œuvre d'une jeune femme éprise de sports nautiques. Son mari ayant, lui aussi, le goût de la navigation, tous deux font construire un voilier nommé « Omoo » sur lequel, partis de Nice avec un ami, les jeunes navigateurs font le tour du monde : Gibraltar, l'Atlantique, Panama, le Pacifique, le détroit de Torrès, le cap de Bonne Espérance... ce voyage dure deux ans pendant lesquels Annie van de Wiele tient le « Journal de bord », ce qu'elle fait avec pittoresque et vie.

Ce livre, illustré de photographies évocatrices, de cartes, de croquis, se termine par un appendice dont les détails techniques et les schémas intéresseront ceux qui aiment la vie nautique.

Tout ce récit est une belle « Aventure vécue ». L'auteur sait montrer combien elle fut à la fois séduisante et périlleuse et combien elle laisse, selon le mot de Péguy : Un goût de pleine mer qu'on ne peut plus oublier, une fois qu'on l'a goûté !

N. M.

Visages du Jura, par Marcel Joray. La Neuveville, Editions du Griffon. (Coll. « Trésors de mon Pays » No 66.) 25 X 19 cm., 76 pages. Illustré de 48 photos en pleine page. Prix : 8 fr. 60.

Petit à petit, le Jura bernois, si longtemps méconnu, se fait de nouveaux amis. Il le mérite. Ceux qui le connaissent ont appris à l'apprécier et à l'aimer pour la diversité de ses sites et les qualités de ses habitants. De plus en plus, touristes, promeneurs et campeurs accourent dans les Franches-Montagnes où découvrent St-Ursanne, Delémont ou Porrentruy, à moins que ce ne soit le Vallon de St-Imier, La Neuveville ou la Vallée de Tavannes. Le livre de Marcel Joray permettra à ceux qui ignorent encore les charmes du Jura de faire un beau et poétique voyage à tra-

vers les sept districts de l'Ancien Evêché de Bâle. Ils ne manqueront pas d'être séduits car leur guide est un fin connaisseur des gens et des choses de mon petit pays. Grâce au texte fort bien écrit et tout aussi bien pensé de M. Joray, grâce aux 48 photos si évocatrices et si judicieusement choisies de M. Jean Chausse, ce voyage à travers le Jura leur procurera, j'en suis sûr, une heure d'heureuse détente en même temps que le désir de connaître « pour de bon » cette région de la Suisse romande dont on parle beaucoup à notre époque et qui mérite qu'on s'intéresse à elle, ne serait-ce que parce que son peuple n'a jamais cessé de lutter pour la sauvegarde de son patrimoine, de sa langue, de ses traditions, disons le mot : de son âme.

H. D.

E. Sciences

La myxomatose. Nouvelle maladie des lapins, par Ch. Radot et P. Lépine. Paris. Flammarion. 19 × 12 cm. 122 p. 250 francs français.

On a beaucoup parlé, il y a quelque temps, de la mystérieuse myxomatose, cette maladie des lapins inconnue jusqu'ici en Europe et qui fut introduite en France par un certain Dr Delille. On en a souri aussi... On avait tort. La maladie est fort grave et elle a causé de gros dégâts. Est-on en mesure, aujourd'hui, de lutter avec efficacité contre ce véritable fléau ? Connaît-on le remède capable de détruire le terrible virus ? L'ouvrage de MM. Radot et Lépine répond à ces questions, et bien que la maladie n'affecte sérieusement que la France, il n'est pas sans intérêt pour notre pays de connaître ce qu'est la myxomatose et de savoir ce que nos voisins ont découvert pour lutter contre le fléau.

H. D.

Quand la médecine se tait, par Robert Tocquet. Paris, Editions Demoël (« Les Presses d'aujourd'hui »). 20,5 × 14,5 cm., 290 pages. Prix : 600 frfr.

QUAND LA MÉDECINE SE TAIT... la place est libre pour d'autres thérapeutiques : magnétisme, guérisons par l'esprit, « miracles » des guérisseurs, guérisons prodigieuses des grands pèlerinages...

C'est de tout cela que nous parle l'auteur, dans une langue simple et dépouillée de termes techniques. Son ouvrage, qui a le grand mérite d'être un ouvrage scientifique, nous offre une foule de renseignements inédits et souvent pittoresques sur mille traitements extra-médicaux ; il nous permet de mesurer aussi les espoirs qu'on peut mettre en l'efficacité de ces traitements. Quant aux guérisons « miraculeuses », c'est-à-dire proprement inexplicables, M. Robert Tocquet nous démontre que leur agent n'est pas « hors de l'homme » mais qu'il est en lui et que « la formule magique, le guérisseur ou la piscine miraculeuse n'ont aucune vertu propre : ils jouent simplement le rôle d'adjuvants, d'excitateurs ».

Un livre fort intéressant, et qui plaira à tous ceux que passionnent les mystères de la vie.

H. D.

F. Religion et Psychologie

Chrétiens, sectaires et mécréants, par Gustave Isely. Genève, Labor et Fides. 15 × 21,5. 141 pages.

L'auteur de cet ouvrage s'est attaché à expliquer les noms et sobriquets donnés aux chrétiens au cours des siècles. Il nous fait aussi entrevoir les infidélités de l'Eglise et nous montre que celle-ci fut souvent sauvée parce que des hommes s'en séparaient et proclamaient la vérité oubliée par l'Eglise officielle.

Ouvrage intéressant car il nous donne une véritable histoire de la chrétienté.

M. B.

La Joie du Père, par Roland de Pury. Genève, Labor et Fidès. 12,5 × 19 cm., 90 pages.

Sous ce titre sont réunis deux textes : le premier est un genre d'étude biblique de la parabole de l'Enfant prodigue, le second « Les fiançailles de Joseph et Marie » est un dialogue en huit scènes.

Roland de Pury fait revivre d'une façon très réaliste, la situation de ce couple de fiancés, avant et après l'Événement sans pareil qui fit de Marie la mère de Jésus.

Le langage très modeste de Joseph et Marie surprend parfois mais contribue à redonner la vie à ce couple unique dans l'histoire, ce couple porté par sa Foi à travers les difficultés de sa situation exceptionnelle.

M. B.

Les dernières chances de l'homme, par Bertrand Russell, trad. de l'anglais par Marcel Péju. Paris, Pierre Horay - Ed. de Flore. 19,5 × 14,4 cm., 256 pages. Illustré : Jaquette en deux couleurs. Prix : 480 frfr.

On entendit récemment M. B. Russell sur nos ondes. Dans le présent essai, le grand sociologue, prix Nobel, examine les conditions qui permettraient d'écarter les menaces pesant aujourd'hui sur les hommes. Certains problèmes peuvent être résolus scientifiquement, d'autres politiquement, d'autres enfin sont d'ordre moral et personnel.

Quelles que puissent être les réserves que fera forcément l'esprit du lecteur, il n'en demeure pas moins que ce livre est optimiste, qu'il vise à bannir la peur et qu'il contient de nombreux traits de cet humour philosophique proprement anglais.

Il fait confiance à l'homme, appelle à la lutte pour la paix, à la collaboration, aux échanges, à la compréhension, à l'universalité et, ce qui ne gêne rien, avance des idées hardies en matière d'éducation.

A. C.

G. Poésie

Signe de Vie, par Richard Bernard. Lausanne, Les Compagnons de la Syrinx. 24 × 16 cm. 48 pages. Illustré : Un dessin d'Ern. Pizzotti. Prix : 4 fr.

Richard Bernard est un jeune poète présentement malade. Après « Les poètes refusés », « Lucarne sur tes yeux » et « Chansons » — tous trois épuisés — voici sa 4^e plaquette. Ses poèmes sont d'une profonde sensibilité, disent sa peine associée à celle des hommes, sa soif aussi d'une part de bonheur.

« Tout d'un trait je me dis
si l'on faisait le temps
si l'on faisait son temps
comme l'on fait le pain
et que l'on fait le vin
et qu'on coupe le bois :
le pain avec sa route de graines et de grains
semés jusqu'à la pâte défournée... »

Des vers courts en général, groupés sous le titre « Chansons du cœur au ventre », ferment ce petit recueil et expriment une maturité douloureuse en même temps qu'une espérante tendresse.

« Soleil bleu
Soleil gris
Soleil frère
de ma nuit... »

Un poète à suivre.

A. C.